

## **Familie Güven in Kroatien**

## **La famille Güven en Croatie (FR en bas)**

Wir waren etwa 25 Personen in dem Lastwagen. Auf der Autobahn versuchte die Polizei, das Fahrzeug zu stoppen, aber der Fahrer beschleunigte, um der Polizei zu entkommen, und machte einen Unfall. Schwer verletzt wurde zum Glück niemand. Die Polizisten nahmen uns fast alles weg, viele der Handies, Geld, ... Es war sehr kalt (*es war im Winter*), wir mussten etwa vier Stunden am Rand der Autobahn auf den Boden sitzen, die Hände am Boden, durften nicht sprechen, bekamen nichts zu trinken und nichts zu essen, auch die Kinder nicht. Dann führten sie uns in einem Polizei-Transporter zu einem Polizeiposten. Alle 25 Flüchtenden wurden in einen Container eingeschlossen, ohne Essen und Trinken.

Nach etwa 20 Stunden verlangte die Polizei von allen Fingerabdrücke und eine Unterschrift. Wir wollten keine Fingerabdrücke geben, weil wir in die Schweiz wollten, wo wir Freunde haben. Sie schlugen auf uns ein, zuerst auf einen etwa 16-Jährigen, die anderen, auch die Kinder, mussten zuschauen. Sie schlugen sogar ein Kind, das keine Fingerabdrücke abgab. Sie drohten, uns zu töten, wenn wir nicht gehorchten. Wir baten um Trinken und Essen, sie sagten «interessiert uns nicht». Selbst ein Baby erhielt gar nichts. Ich wurde am Hals gepackt, gewürgt, und ich und viele andere wurden mit den Polizeistöcken geschlagen. Sie erzwangen die Fingerabdrücke, indem sie uns die Hände packten und auf das Papier schlugen.

Dann wurden wir in einer etwa zweistündigen Fahrt nach Zagreb transportiert, in einen Vorort. Total waren es etwa 36 Stunden ohne Trinken und Essen, aber mit viel Gewalt. Die Kinder, die auf eine Toilette wollten, mussten zuerst die schmutzige Toilette putzen, bevor sie sie benutzen durften. Dann luden sie uns wieder in einen Camion, schalteten die kalte Klimaanlage im Auto ein und fuhren sehr schnell im Auto, wir schlugen gegen die Wände des Autos, dann beschimpften sie uns und liessen uns an der Strassenecke stehen. Sie sagten: «Jetzt verschwindet ihr, egal wohin – ihr kommt ja sowieso wieder zurück». Wir riefen dann jemanden an, der uns weiterhelfen konnte, und gelangten schliesslich in die Schweiz.

### **Am 3. Juli 2024 wurde die Familie aus der Schweiz nach Kroatien ausgeschafft.**

Nous étions environ 25 personnes dans le camion. Sur l'autoroute, la police a tenté d'arrêter le véhicule, mais le chauffeur a accéléré pour échapper à la police et a eu un accident. Heureusement, personne n'a été gravement blessé. Les policiers nous ont presque tout pris, beaucoup des téléphones portables, de l'argent, ... Il faisait très froid (*en hiver*), nous avons dû rester assis par terre pendant environ quatre heures sur le bord de l'autoroute, les mains sur le sol, nous n'avions pas le droit de parler, nous n'avions rien à boire ni à manger, même pas les enfants. Puis ils nous ont emmenés dans un fourgon de police jusqu'à un poste de police. Les 25 fugitifs ont été enfermés dans un conteneur, sans nourriture ni boisson.

Au bout d'une vingtaine d'heures, la police a demandé à chacun ses empreintes digitales et une signature. Nous ne voulions pas donner nos empreintes digitales parce que nous voulions aller en Suisse, où nous avons des amis. Ils nous ont frappés, d'abord un jeune d'environ 16 ans, les autres, y compris les enfants, ont dû regarder. Ils ont même frappé un enfant qui n'avait pas donné ses empreintes digitales. Ils ont menacé de nous tuer si nous n'obéissions pas. Nous avons demandé à boire et à manger, ils ont répondu "ça ne nous intéresse pas". Même un bébé ne recevait rien. J'ai été saisie par le cou, étranglée, et moi et beaucoup d'autres avons été frappés avec les bâtons de la police. Ils ont forcé les empreintes digitales en nous saisissant les mains et en les frappant sur le papier.

Ensuite, nous avons été transportés à Zagreb, dans la banlieue, au cours d'un trajet d'environ deux heures. Au total, cela a duré environ 36 heures sans boire ni manger, mais avec beaucoup de violence. Les enfants qui voulaient aller aux toilettes devaient d'abord nettoyer les toilettes sales avant de pouvoir les utiliser. Ensuite, ils nous ont à nouveau chargés dans un camion, ont enclenché la climatisation froide dans la voiture et ont roulé très vite dans la voiture, nous avons tapé contre les parois de la voiture, puis ils nous ont insultés et nous ont abandonnés au coin de rue. Ils nous ont dit : "Maintenant, vous allez partir, peu importe où - vous reviendrez de toute façon". Nous avons alors appelé quelqu'un qui a pu nous aider et nous sommes finalement arrivés en Suisse.

**Le 3 juillet 2024, la famille a été expulsée de Suisse vers la Croatie.**